



# Plein mon CAAS

Le bulletin du Club des Astronomes Amateurs de Sherbrooke

Vol 1, Numéro 7 - Mai 2025



Tache solaire AR4062

© Daniel Brousseau 2025.



## Nouvelles du C.A.

Par Bernard Côté

**Ad Astra per aspera !** – « Jusqu'aux étoiles par des voies ardues », tel est le mot d'ordre qui guide les activités du CAAS, dont la réunion du 2 mai 2025 a permis de faire un tour d'horizon des projets en cours, des récentes actualités astronomiques et des engagements communautaires du club.

### Équipe et bénévoles

Le CAAS souligne l'engagement d'une équipe active de bénévoles assurant la vitalité du club. Le conseil d'administration et les responsables de divers volets (comptabilité, bulletin, éphémérides, site web, animations, etc.) continuent de porter des projets ambitieux pour faire rayonner l'astronomie en Estrie.

### Projets en cours

#### 1. Observatoire du club

Un sondage a été mené pour recueillir l'avis des membres sur le projet d'observatoire du club. 39% des membres ont répondu au sondage. 80% des répondants se sont prononcés en faveur du projet. Le CA ira donc de l'avant avec le projet. Grâce à un appui financier de la FAAQ, des dons et des fonds propres, le club va implanter observatoire. Une visite d'évaluation a été réalisé pour déterminer la compatibilité de l'observatoire offert par Martin Aubé avec les besoins du CAAS considérant une relocalisation sur le site d'observation **Érabilis**. En raison de la configuration de l'observatoire et des ressources et efforts requis le déplacement et l'implantation à Érabilis, le CA a analysé la situation et opte plutôt pour l'acquisition d'un conteneur pour abriter le télescope Dobson 400mm du club.

## 2. Plateforme Discord

Le CAAS a récemment lancé une plateforme Discord, favorisant les échanges entre membres. Depuis son déploiement, on observe une baisse de 15 % du nombre de courriels, signe que l'outil facilite la communication.

## Activités d'animation

### 24 heures des sciences – 2 mai au Marché de la Gare

Sous la coordination de Vincent Desmarais, une animation publique a été organisée dans le cadre des 24 heures des sciences.

### Mont Hereford – 23 août 2025

Une animation d'envergure est prévue au Mont Hereford. Le club est à la recherche d'animateurs volontaires. Les personnes intéressées sont invitées à contacter Robert Véronneau.

### Observation solaire – Été 2025

Les fins de semaine de juin à septembre, Daniel Brousseau animera des séances d'observation du Soleil au Marché de la Gare.

## Boîte à dons

Une boîte à dons sera mise à disposition lors des animations



## Par André St-Pierre

Voici une mise à jour du projet du club pour mesurer la luminosité du ciel nocturne.

Depuis la présentation de Roger Morin lors d'une conférence cette année sur la confection d'un moniteur de la qualité du ciel de nuit, à partir de plans publiés sur l'internet et réalisé avec une option de transmission par Wi-Fi des données, l'intérêt de plusieurs membres du club a permis de développer un partenariat avec le groupe de recherche du CEGEP de Sherbrooke.

Nous avons eu par la suite la présentation d'Alex Mavrovic du CEGEP qui nous a présenté les projets en cours du groupe avec les plans prévus pour documenter la qualité du ciel, lesquels seront développés à l'aide de subventions gouvernementales prévues prochainement.

Roger et moi avons par la suite eu deux réunions avec les responsables du groupe de recherche, Martin Aubé, François Gaudreau et Alex. De ces rencontres est née l'idée de collaborer à la documentation de la qualité du ciel comme une initiative de science citoyenne. Le groupe de recherche et le club pourraient ainsi bénéficier de la collecte de données et à caractériser le ciel de nos sites d'observation.

Avec les équipements disponibles, nous avons commencé à

publiques, avec pour objectif de financer des projets futurs. Aucun sollicitation active ne sera faite — les dons resteront anonymes et volontaires.

## Membership et rayonnement

### Retour des anciens membres

Le bulletin Plein mon CAAS de mars a été envoyé à 100 anciens membres dans le but de les informer des développements récents et les inciter à se réengager dans les activités du club. Cette initiative vise à élargir la communauté et maintenir un réseau actif.

### Statistiques d'adhésion – Mai 2025

Le CAAS compte maintenant 91 membres actifs, incluant deux nouveaux membres : Christina Croteau et Christian Lavallée.

Toute cette effervescence témoigne du dynamisme du CAAS, qui allie passion, rigueur et convivialité pour faire avancer l'astronomie amateur dans la région. Prochaine étape : viser les étoiles avec un nouvel observatoire et renforcer les liens entre membres, anciens et nouveaux tout en tendant la main au public.

faire une collecte de données et à la présenter au groupe de recherche pour que les données soient intéressantes et interprétables. Une première ébauche de formulaire de collecte est née et a été présentée au club lors d'une rencontre en avril. Après la présentation, les appareils de mesure standardisée (SQM, Unihedron), prêtés par le groupe du CEGEP, ont été distribués aux 13 membres qui en avaient fait la demande. Le formulaire d'acquisition des observations a été préparé, validé et distribué aux membres récemment. Il est basé sur une application dédiée pour faciliter le recueil des données, Epicollect5.



Les données intéressantes à compiler le seront par ciel clair et aussi lors de ciel couvert, pour évaluer la participation des nuages comme miroir de réflexion du dôme de pollution lumineuse près de nos sites d'observation. Les heures de collecte seront indiquées et de préférence lorsque le Soleil ne contribuera plus à éclairer l'atmosphère, soit après la fin du crépuscule astronomique, plus bas que 18 degrés sous l'horizon.

Un site dédié au projet a été créé dans notre site Discord sous l'onglet étude-ciel-nocturne. Nous

et publierons un suivi du projet et une copie sera envoyée aux membres participants qui ne sont pas inscrits au Discord.

Au plaisir d'observer ensemble dans un ciel de qualité !

ndlr: En date du 1er mai, nous avons appris que le groupe dirigé par Alex Mavrovic n'a pas obtenu la subvention demandée. Dossier à suivre.

## Animation

Quand: 31 mai, de 19:00 à 23:00

Où: Parc Éco-forestier de Johnville

Selon la météo...

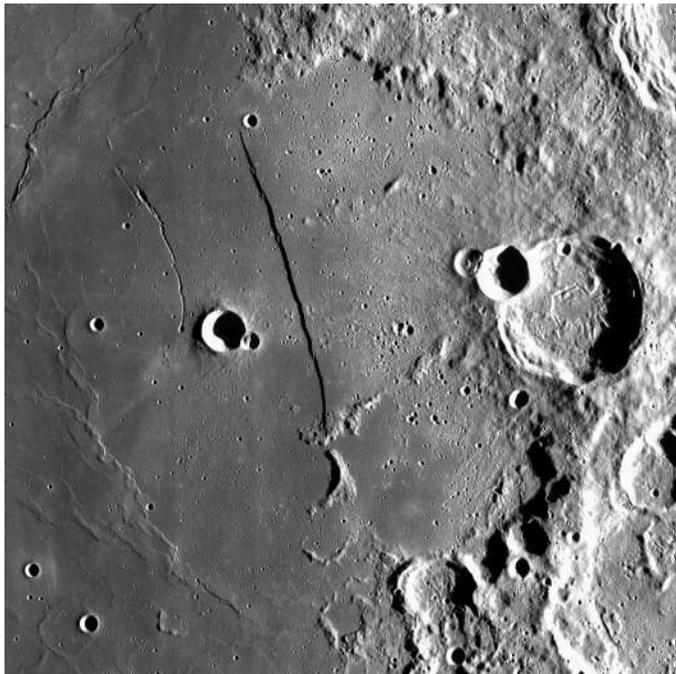
## A vos lunes!

Par Pierre Dion

### Rupes Recta

Non, ce n'est pas un cratère, mais plutôt une faille géologique qui fait 120 km de long.

Située dans l'hémisphère Sud, au Sud-Est de la Mer des Nuées.



C'est le sélénographe Christiaan Huygens qui l'a découvert en 1650. À l'époque, il l'avait nommée "L'épée dans la lune". Il a aussi été connu sous le nom de "la Voie Ferrée" par les britanniques. La traduction littérale de Rupes Recta est "précipice/falaise/escarpement droit" mais elle est généralement connue sous le nom de "Mur Droit", même si ce n'est pas un mur mais une pente douce et qu'il n'est pas droit puisqu'il correspond à un plissement.

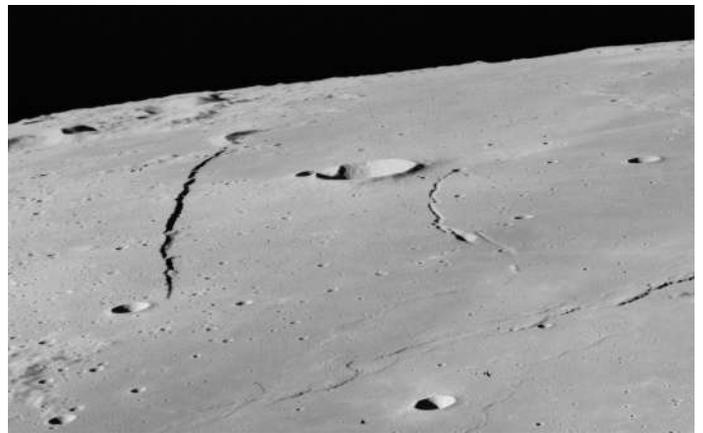
## Un peu de détente

Q: Pourquoi les extra-terrestres ne visitent pas notre système solaire?

R: Parce que les évaluations disent qu'il n'y a qu'une seule étoile.

C'est l'une des formations lunaires les plus connues. Elle résulte d'un glissement de terrain et présente une pente d'à peine 7 degrés. Sa largeur moyenne est de 2 à 3 km, tandis qu'elle fait de 240 à 300 mètres de haut. Elle se serait formée il y a environ 3.2 milliards d'années. Plusieurs hypothèses ont été proposées pour expliquer sa formation, allant d'un effondrement par suite du refroidissement de la croûte lunaire, jusqu'à la réactivation d'une faille qui était présente avant la formation de la mer.

Elle est très bien visible après la phase du premier quartier, aux environs du 9<sup>ème</sup> jour, projetant une ombre qui la démarque.



Crédits photos:

(1) Lunar Reconnaissance Orbiter. (2) Apollo 16.

## Faut y penser

Parfois, je pense que nous sommes seuls dans l'univers, et parfois, je pense que nous ne le sommes pas. Dans les deux cas, l'idée est assez stupéfiante. - Arthur C. Clarke

## Faut y penser

Seules deux choses sont infinies: l'univers et la stupidité humaine, et je ne suis pas certain de la première.

- Albert Einstein

# Échos d'Olympie

Par Michèle Aubin

Le Bouvier est l'une des plus anciennes constellations du ciel. Sur la planche ci-dessous, on le voit tenant à la main une petite faucille, un bâton de berger (ou houlette) ainsi que les brides de ses deux lévriers. Il a intégré deux constellations aujourd'hui disparues : le Quadrant mural, d'où origine la très féconde pluie e météores des Quadrantides, et le Mont Mainalos, montagne du Péloponnèse, une péninsule grecque.

Démêler l'histoire du Bouvier n'est pas chose facile. À cause de

## LE BOUVIER

Nom Latin	Abréviation	Hémisphère	Saison
Bootes	Boo	Nord	Printemps

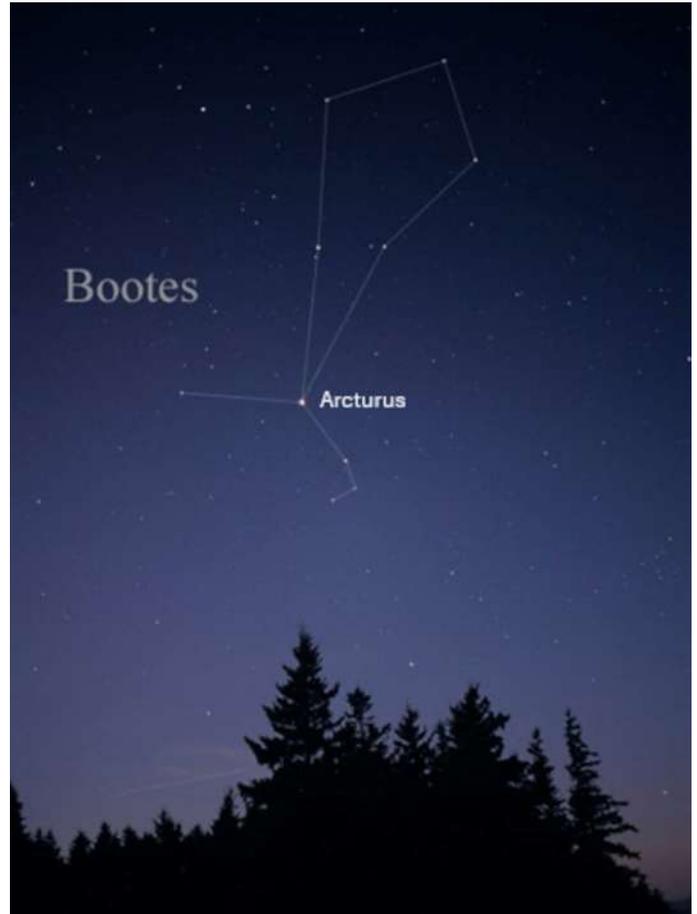


ses origines très lointaines, le personnage du Bouvier s'est modifié à travers les époques et la question de savoir qui il représente réellement est toujours nébuleuse. Voici ce que l'on peut en dire...

Le Bouvier était un berger gardant son troupeau, le protégeant de l'ours qui le menaçait, aidé en cela de ses deux Chiens de chasse Asterion et Chara. Le nom de son étoile principale Arcturus provient d'ailleurs du mot grec arkas, signifiant ours. Les Romains appelaient la Grande ourse « Les sept bœufs », Septem triones en latin. Fait intéressant : c'est de là que provient le mot septentrional, qui signifie « situé au nord » (par opposition à méridional).

Le Bouvier représentait donc un laboureur, « l'homme suivant la Charrue », ou le Grand chariot, tiré par ces bœufs. L'astérisme de la Grande ourse ressemblant à une casserole est encore appelé le Chariot dans de nombreuses cultures. Ce cultivateur s'appelait Philomelos et était le fils de la déesse de l'agriculture et des moissons Déméter (Cérès chez les Romains). Lorsqu'il inventa son instrument aratoire, sa mère en fut si fière qu'elle le plaça dans le ciel. Depuis, il y fait tourner sa charrue autour du pôle Nord céleste.

Une version grecque fait de lui Eurytion, le monstrueux gardien



Afin de localiser la constellation, il suffit de prolonger la courbe formée par la poignée du Chaudron (astérisme de la Grande ourse) jusqu'à l'étoile la plus brillante du Bouvier, Arcturus. La constellation ressemble à un cerf-volant ou à une cravate à l'envers.

des bœufs de Géryon. Il fut tué par Héraclès (Hercule) lors de l'un des douze travaux qu'il eut à accomplir.

Ce personnage fut également confondu avec Arcas, le fils de la Grande ourse. Rappelons-nous qu'avant d'être transformée en animal par Zeus, qui l'avait séduite grâce à une ruse, Callisto était une nymphe vouée à la déesse de la chasse Artémis. L'enfant issu de la relation, Arcas, avait également été métamorphosé plus tard en ours.

Grecs et Romains ont utilisé cet astérisme pour faire de nombreuses prédictions météorologiques au printemps comme à l'automne. Par exemple, on disait qu'un lever d'Arcturus en février annonçait le retour de l'hirondelle et de températures douces. Serait-il donc l'ancêtre de notre marmotte moderne?

## Faut y penser

Nous sommes les représentants du cosmos ; nous sommes un exemple de ce que les atomes d'hydrogène peuvent faire, compte tenu de 15 milliards d'années d'évolution cosmique.

- Carl Sagan.



## Ça tombe du ciel

Par Vincent Stelluti

### Température des météorites à leur arrivée au sol.

Les personnes qui ont la chance de pouvoir ramasser une météorite juste après sa chute sont très rares. Encore aujourd'hui, il est difficile de se faire une idée précise de la température des météorites juste après leur chute car les rares témoignages sont souvent contradictoires.

La grande majorité des gens, que j'appellerai les Simplicius<sup>1</sup>, pensent que les météorites sont chaudes lorsqu'elles arrivent au sol car ils voient les météores incandescents briller et « brûler » dans le ciel. Certains pensent même qu'elles peuvent démarrer des incendies.

La grande majorité des personnes instruites, que j'appellerai les Intellos, pensent au contraire que les météorites sont froides lorsqu'elles arrivent au sol car elles ont séjourné dans les froids de l'espace à moins 270°C depuis 4,5 milliards d'années.

Le raisonnement des intellos est le suivant :

- 1- Les météorites arrivent dans l'atmosphère à moins que -200°C.
- 2- Le frottement de l'air chauffe la surface à des milliers de degrés Celsius pendant seulement quelques secondes.
- 3- La partie fondue est arrachée immédiatement de la surface par le vent produit par la vitesse du corps par rapport à l'air. Donc, seulement une petite pellicule superficielle sera fortement chauffée.
- 4- Le météoroïde ralenti entre 20 et 40 km d'altitude et, à mesure qu'il descend, sa vitesse va être de plus en plus faible. Pour cela, le corps va prendre plusieurs minutes pour arriver au sol.
- 5- La température de l'atmosphère diminue avec l'altitude et donc la surface du météoroïde est soumise à une température très froide pendant sa chute.
- 6- Conclusion la température de la météorite au sol doit être très froide car la température de la masse centrale de la météorite est encore celle qu'avait le météoroïde dans l'espace, c.-à-d. moins que -200°C.

Le raisonnement de l'Intello semble ne pas faire un pli, sauf que ...

Avant d'aller plus loin, voici deux témoignages de personnes ayant assisté à la chute d'une météorite et l'ont ramassé juste après la chute.

Une météorite tomba en Algérie à Aumale (25 kg; Chondrite Ordinaire L6) le 25 août 1865 (au temps de la colonisation française de l'Algérie). Voici ce que raconte un témoin de cette chute à M. Ferron, adjoint au bureau arabe d'Aumale<sup>2</sup>.

*« Il était à peu près la moitié du jour; je revenais de la forêt, lorsque tout à coup j'entendis une forte détonation semblable à celle de plusieurs pièces de canon. Je fus surpris et regardai de tout cotés. Ce ne pouvait être le tonnerre, car un instant auparavant le ciel était très pur. Presque au même instant j'entendis un ronflement dans l'air. Je regardai au-dessus de moi: je vis un nuage et quelque chose de noir qui se précipitait sur ma tête. Je m'affaissai et recommandai mon âme à Dieu, en pensant devoir être écrasé sous l'objet qui descendait du ciel; mais à l'instant cet objet tomba près de moi et fit jaillir un tourbillon de poussière. Je couru en cet endroit, tout surpris de ne pas être mort. Je vis alors une pierre. En voulant l'extraire du trou qu'elle avait produit, je fus obligé de retirer immédiatement la main; car je sentis une chaleur excessive. »*

Ce récit nous laisse croire que les météorites sont chaudes lors de leur arrivée au sol, ou du moins que cela est valable pour les Chondrites Ordinaire L6.

Mais voici le témoignage de M. Allan Raney qui a assisté à la chute de la météorite de Tilden (4,5 kg; Chondrite Ordinaire L6) le 13 juillet 1927, vers 13h00.

*« Hier, j'étais assis sur ma véranda après le dîner lorsque j'ai été attiré par un bruit assourdissant, semblant venir de très haut. Le bruit s'intensifiait et me semblait ressembler au bourdonnement d'une hélice d'avion. Le bruit gagnait progressivement en intensité, jusqu'à me sembler venir directement au-dessus de ma tête. Je me suis levé de ma chaise et j'ai commencé à enquêter, quand soudain, j'ai entendu une terrible explosion dans le ciel, puis une autre, puis une autre encore. Alors que je quittais le porche, j'ai entendu un cri distinct au-dessus de ma tête et en regardant dans le ciel dans la direction d'où venait le son, j'ai vu quelque chose ressemblant à un éclair descendre vers la terre, suivi immédiatement d'une bouffée de poussière sur le sol à environ 100 mètres au nord de la maison de mon voisin John Stone.*

*Curieux, je me suis dirigé vers l'endroit où j'avais vu l'objet tomber et, à ma grande surprise, j'ai découvert un morceau de pierre en forme de coin, enfoncé d'environ trente centimètres dans le sol. Je l'ai observé un moment, puis je l'ai touché avec précaution du doigt et j'ai constaté qu'il était froid, bien plus frais au toucher que n'importe quel matériau ordinaire de ce type trouvé au sol. J'avais même l'impression qu'il sortait tout droit d'un réfrigérateur. »<sup>3</sup>*

Je vous avais dit que les témoignages étaient contradictoires! Je vous laisse réfléchir à la question ...; êtes-vous Simplicius ou Intello? Quels sont vos arguments pour défendre votre point? Envoyer votre réflexion à stelvino@hotmail.fr  
La suite le mois prochain. D'ici là, bonne réflexion!

<sup>3</sup>[https://en.wikipedia.org/wiki/Tilden\\_Meteor#cite\\_note-6](https://en.wikipedia.org/wiki/Tilden_Meteor#cite_note-6)

## De Jules Verne à James Webb

Par Daniel Maillé

### Chandra le miraculé

Dans la série des 4 grands observatoires de la NASA, je vous propose aujourd'hui Chandra, un observatoire spécialisé dans la fréquence des Rayon X.

Voyez-vous, le congrès américain est en discussion pour mettre fin aux activités de cet observatoire, pourtant très performant. Le miracle de Chandra commence dès sa conception. Il est conçu pour être lancé par une navette spatiale car ce sera, à l'époque, le plus lourd objet jamais lancé dans l'espace (record qu'il détient toujours) de 22,780 kg.

Imaginez un peu que ce projet fut proposé en 1976 pour ensuite survivre à des coupures de budget qui forcèrent une modification majeure. Ses miroirs furent réduits de 12 à 8. Aussi deux de ses six instruments furent éliminés. Et ensuite son orbite fut modifiée éliminant ainsi la possibilité d'être réparé par une mission comme ce fut le cas pour Hubble par exemple. Son lancement à lui seul tient aussi du miracle. La navette Columbia (vol STS93) décolle finalement, après 2 reports, le 23 juillet 1999. C'est sa 26ième mission. Il faut ici mentionner que 2 vols plus tard fut le dernier vol de Columbia qui subit alors un désassemblage rapide non planifié (Rapid Unscheduled Dissassembly) lors de sa réentrée.

Pour lancer une charge si lourde, le réservoir extérieur de la navette est un modèle plus léger et seulement 5 astronautes prendront place à bord pour réduire le poids. Lors de la mise à feu, une pièce perce une partie d'un moteur causant une perte d'hydrogène liquide (carburant refroidissant). Aussi un court-circuit électrique cause la perte d'un ordinateur de bord. Il s'en est fallu de très peu pour que la navette soit perdue car 2 moteurs éteints à ce moment crucial aurait été catastrophique. Mais Chandra est lancé. Sa mission est prévue pour durer 5 ans mais 25 ans plus tard, il fonctionne toujours. La liste de ses découvertes est trop longue pour énumérer ici, mais c'est l'observatoire en rayons-X le plus performant mis en orbite. Les miroirs de Chandra sont possiblement les mieux polis de l'histoire, étant recouverts d'iridium. On parle ici d'une surface si lisse que ses irrégularités sont d'une épaisseur d'à peine quelques atomes.

Son orbite elliptique est aussi spectaculaire puisqu'il se promène de 16 000 km de la Terre (à l'intérieur de l'orbite géostationnaire, 35700km) jusqu'à 133 000 km, soit le tiers de la distance Terre-Lune, et ce, en un peu plus de 64 heures.

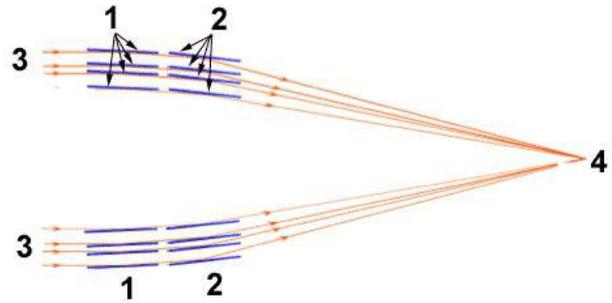
Télescope de type Wolter

Diamètre de 1,2 mètre de la forme d'un baril.

Distance focale 10 mètres (oui 10 mètres)

Les rayons X sont focussés et envoyés sur un capteur de l'épaisseur d'un cheveu

Résolution : 0.5 arc secondes (comme lire un panneau d'arrêt à 20 km)



Voici l'observatoire Chandra



La photo ci-dessous est M16, la nébuleuse de l'Aigle contenant les fameux Piliers de l'univers. C'est une combinaison infrarouge du télescope James Webb et de l'observatoire Chandra



Image Credit: X-ray: NASA/CXO/SAO; Infrared: NASA/ESA/CSA/STScI; Image processing: NASA/CXC/SAO/L. Frattare

Encore une fois, Chandra est présentement en danger par les coupures de budget de la Nasa sous le gouvernement de Trump...



## Le CAAS en action!

Résumé de Vincent Desmarais

On a fait une belle animation d'astro hier soir (2 mai 2025) pour les 24 Heures de science à la Place de la Gare.

Les nuages ont mis un peu de temps à s'en aller, mais on a eu assez d'éclaircies pour observer les objets vedettes de la soirée, en commençant même par le Soleil sur lequel on pouvait voir des taches vraiment imposantes (merci à Sergio qui avait apporté ses filtres solaires).

Ensuite on a pu observer amplement la Lune qui en était à son 5e jour après la nouvelle. Et si on avait eu seulement la Lune à observer, la soirée aurait été réussie, mais on a pu observer aussi Jupiter et Mars.

La turbulence était importante et Jupiter était un peu basse, alors les vues des planètes n'étaient pas à leur meilleur (je ne percevais que difficilement les bandes équatoriales de Jupiter dans mon 6 po.), mais pour nos visiteurs, juste voir le disque de la planète avec Ganymède à l'ouest et les 3 autres lunes à l'est, c'était impressionnant.

Mars était petite, mais sa proximité à l'amas de la Ruche donnait

une très belle vue dans un oculaire à grand champ, et c'était très apprécié des participants.

Perso, j'ai montré à quelques personnes comment se repérer dans le ciel avec un cherche-étoiles, et j'ai eu des beaux «Wouaw, c'est hot!»...

En fin de soirée, c'était complètement dégagé et il ne faisait pas très froid. On a, au final, été chanceux côté météo. (Dire que j'ai failli annuler!)

Il y avait, et j'espère que je n'oublie personne, Daniel Brousseau, Guy Dumoulin, Guy Lafond, Serge Maltais, Vincent Stelluti, Daniel Vachon, Gisèle Gilbert, et David Sharp.

Un gros merci à tout ces dévoués et passionnés astro-animateurs! Y'a aussi Patrick Wickham et Daniel Maillé qui sont passé faire un tour après la réunion; merci à vous deux pour le coup de main au démontage!

J'estime qu'on a eu environ 90 visiteurs, de tous âges et de nationalités variées. Vive Sherbrooke et sa diversité.

Ce fut une très belle soirée, une très belle animation. Encore merci à tous et à toutes.



## Mont Palomar : un monument de l'astronomie moderne

### Résumé de la conférence présentée par Denis Leroux au CAAS, 2 mai 2025

La conférence retrace le parcours extraordinaire du visionnaire Georges Ellery Hale qui, au cours de sa carrière, créa des télescopes de plus en plus imposants et mis en place des plateformes d'observations qui ont permis de faire des avancées majeures dans la compréhension de la structure de l'univers.

Débutant avec la construction d'un télescope réfracteur de dimension record pour l'observatoire Yerkes près de Chicago et bâtissant sur son expérience et les leçons apprises, Hale a conçu et réalisé des télescopes réflecteurs records pour les Mont Wilson et Palomar en Californie.

Situé en Californie du Sud, l'observatoire du Mont Palomar occupe une place emblématique dans l'histoire de l'astronomie moderne. Inauguré au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il a longtemps abrité le plus grand télescope du monde et servi de plateforme pour des découvertes qui ont transformé notre compréhension de l'univers.

Au cœur de cet observatoire trône le célèbre télescope Hale de 200 pouces (5,08 mètres), mis en service en 1948. Conçu sous l'impulsion de Hale et financé par la Fondation Rockefeller, il a repoussé les limites technologiques de son époque. Fabriqué en Pyrex par Corning, le miroir géant du Hale repose sur une monture équatoriale massive. Cet instrument de pointe a permis des percées en photographie céleste, en spectroscopie et en imagerie à grand champ.

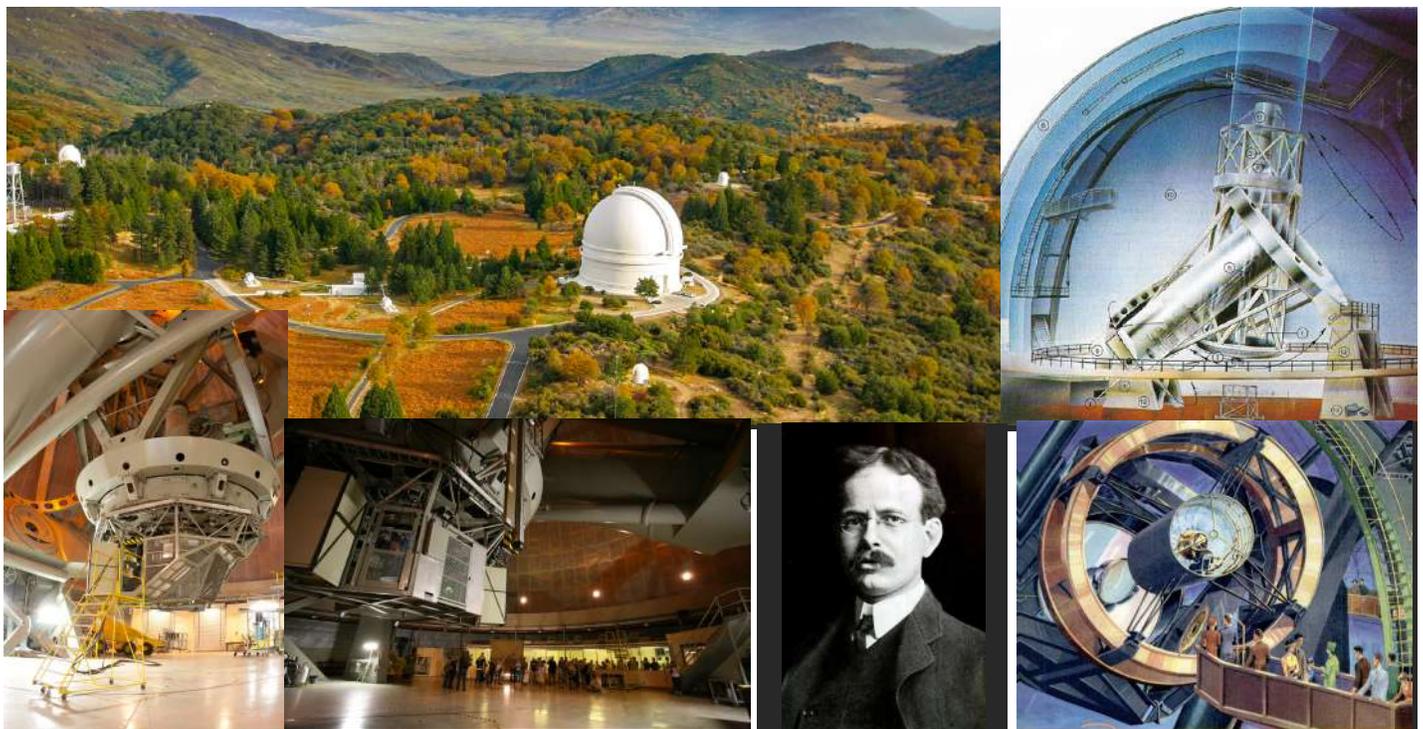
Mais le Mont Palomar, c'est aussi une diversité d'instruments : le télescope Schmidt de 48 pouces a servi à cartographier des pans entiers du ciel dans le cadre du célèbre Palomar Sky Survey, tandis que d'autres instruments comme les télescopes de 60 et 18 pouces ont été mis à profit pour l'étude des étoiles variables, des astéroïdes et des comètes.

Des astronomes de renom, tels qu'Edwin Hubble, Allan Sandage et Maarten Schmidt, y ont conduit des recherches fondamentales. C'est notamment au Palomar que furent identifiés les premiers quasars, et que la structure à grande échelle de l'univers a commencé à se dévoiler.

Toutefois, malgré son prestige, l'observatoire a dû affronter plusieurs défis : le vieillissement de ses équipements, la pollution lumineuse croissante de la région, et la montée en puissance d'installations plus récentes, situées à haute altitude ou dans l'espace.

Aujourd'hui, le Mont Palomar poursuit sa mission. Grâce à la modernisation de certains instruments et à des projets innovants comme la Zwicky Transient Facility (ZTF), il continue de contribuer à la recherche astronomique en surveillant les événements transitoires du ciel nocturne. Au-delà de ses fonctions scientifiques, le site demeure un symbole du progrès scientifique et un lieu de mémoire pour plusieurs générations d'astronomes.

- Bernard Côté.





## Nouvelles scientifiques

Source: Space.com

Récemment, une équipe d'astronomes dirigée par l'Université de Cambridge a fait la une des journaux internationaux après avoir annoncé avoir découvert la « preuve la plus solide à ce jour » de vie au-delà de notre système solaire. Leurs affirmations reposaient sur la détection de gaz soufrés dans l'atmosphère d'une planète extraterrestre – des gaz généralement liés aux processus biologiques sur Terre. Cependant, une analyse indépendante rapide des données jette désormais le doute sur la validité de ces résultats.

Jake Taylor, de l'Université d'Oxford au Royaume-Uni, qui étudie les atmosphères des exoplanètes, a utilisé un test statistique simple pour identifier des signes révélateurs de molécules de gaz dans l'atmosphère de l'exoplanète étudiée, K2-18b. Taylor a procédé de telle sorte que le test ne présuppose pas la présence de gaz. Au lieu des bosses distinctes qui indiquent généralement la présence de molécules de gaz détectables, Taylor a constaté que les données correspondaient à une « ligne plate », selon la nouvelle étude, publiée dans les archives de prépublication le 22 avril et qui n'a pas encore été évaluée par les pairs. Cela signifie que les données sont probablement trop bruitées – ou le signal trop faible – pour tirer des conclusions définitives.

« C'est la preuve de l'efficacité du processus scientifique », a déclaré à Space.com Eddie Schwieterman, professeur adjoint d'astrobiologie à l'Université de Californie à Riverside, qui n'a pas participé à la nouvelle recherche. « C'est exactement ce que nous souhaitons : plusieurs groupes ou individus indépendants analysent et interprètent les mêmes données. C'est une première, et j'espère que d'autres suivront. »

### Petits articles

Vous voudriez partager des connaissances, mais vous vous dites "bah, c'est pas assez important pour le bulletin"? Dites-vous que j'ai souvent besoin de petits articles, 1/4, 1/3, 1/2 pages pour... remplir les trous. Faites-les parvenir!

### Ça tombe du ciel. Annotations de la chronique.

Désolé, je n'arrivais pas à les "fitter" dans la page... - Pierre.

<sup>1</sup>Dérivé de Simplicio, personnage inventé par Galilée dans son livre : Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo. Il représente la vision du monde par une personne simple et non instruite.

<sup>2</sup>Compte rendu de l'académie des sciences tome 62 p. 72-73

<sup>3</sup>[https://en.wikipedia.org/wiki/Tilden\\_Meteor#cite\\_note-6](https://en.wikipedia.org/wiki/Tilden_Meteor#cite_note-6)




### Prochaine Observation

Date: 23 mai 2025

Endroit: Site CAAS, Érabilis.

Heure: 19:00 - 23:30

A confirmer, selon les conditions de ciel.




### Prochaine réunion

Date: 6 juin 2025

Endroit: Centre Francoise-Dunn, salle 003

Heure: 18:45 - 22:00

On vous attends.




### Le Bulletin du C.A.A.S.

Chroniques:

Michèle Aubin,

Bernard Côté

Pierre Dion,

Daniel Maillé,

André St-Pierre

Vincent Stelluti,

Image de couverture: Daniel Brousseau,

Collaborateurs:

Révisions: Bernard Côté,

Rédaction, conception graphique, mise en page: Pierre Dion,

"Plein mon CAAS", le bulletin mensuel du Club des Astronomes Amateurs de Sherbrooke est publié une fois par mois, dans les jours suivants la réunion mensuelle régulière.

<http://www.caas.sherbrooke.qc.ca/>